

PORC QUÉBEC

Volume 32 - N°3 SEPTEMBRE 2021

Composter
ses porcs

Le Porc Show 2021
bien en selle

Géolocaliser les maternités
pour leur santé

Les Éleveurs
de porcs du Québec

Le magazine publié par

Circumvent®
a surmonté la plus grande
épreuve qui soit . . .

le TEMPS.*

Vous savez ce que c'est.
Année après année, vous travaillez fort
pour améliorer votre production.

C'est pourquoi, chez Merck, nous continuons à investir
en recherche pour être prêts à répondre aux changements
que vous apportez à votre façon de faire. Nous ne faisons aucun
compromis lorsque nous nous efforçons de développer des
vaccins de qualité inégalée. Cela explique également
pourquoi les producteurs font confiance
aux vaccins Circumvent® pour aider à obtenir
la protection monumentale dont leur troupeau
a besoin pour le combat en constante évolution
contre le circovirus.

Circumvent G2
PCV-M

Circumvent G2
PCV

Circumvent PCV

Toujours lire l'étiquette et suivre le mode d'emploi afin de vous assurer que ce produit convient
à l'animal à vacciner. La vaccination pourrait ne pas protéger tous les animaux vaccinés.

* Vendu au Canada depuis 2013.
CIRCUMVENT® est une marque enregistrée d'Innovet International, B.V., utilisée sous licence.
Intervet Canada Corp., une filiale de Merck & Co., Inc., Kenilworth, NJ, États-Unis, division exploitée
au Canada sous le nom de Merck Santé animale.
Merck® est une marque enregistrée de Merck Sharp & Dohme, utilisée sous licence.
© 2021 Intervet Canada Corp., une filiale de Merck & Co., Inc. Tous droits réservés.
CA-DIV-21040208

 **MERCK**
Santé animale

211194

SOMMAIRE

Volume 32, Numéro 3, Septembre 2021

05 MOT DU PRÉSIDENT

Des défis importants pour les mois à venir

06 ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

Des responsabilités accrues pour la direction générale adjointe - Administration et finances

Embauche d'un directeur adjoint à la Mise en marché

Nouvelle campagne automnale : Le porc du Québec, on se l'arrache!



10 RÉGIE D'ÉLEVAGE

Est-ce un ovni? Est-ce un avion? Non, c'est un composteur

Composter ses porcs en cellule

Un coût de production en temps réel pour des décisions éclairées

21 SANTÉ ANIMALE

Géolocaliser les maternités pour les protéger

25 ÉVÉNEMENT

Porc Show 2021 : Consulter la programmation

28 FORMATION

Faites de vos employés des as de la détection de problèmes

32 RESSOURCES HUMAINES

Comment assurer une bonne supervision?



34 QUALITÉ

Des porcs en santé pour une viande de qualité?

36 SANTÉ ET SÉCURITÉ

Déplacer les porcs de façon sécuritaire

39 CDPQ

Retour sur l'AGA

41 RECETTE

Escalopes de porc, sauce aux pommes et choux de Bruxelles au bacon



42 DE PORC ET D'AUTRES



**FORUM
STRATÉGIQUE**
des Éleveurs de porcs
du Québec

Retour du Forum des Éleveurs

Les Éleveurs de porcs tiendront leur Forum stratégique, sous le thème Une vision génératrice de succès, et leur assemblée semi-annuelle les 4 et 5 novembre. Si le contenu était à peaufiner au moment d'écrire ses lignes, on sait d'ores et déjà que des conférences et un témoignage d'éleveur seront au programme. La formule retenue sera probablement une formule hybride, c'est-à-dire en mode virtuel pour la majorité des participants désireux d'y participer, et potentiellement en mode présentiel, au Château Laurier, selon ce que permettront les directives de la Santé publique. Les détails des programmes et les modalités de participation seront communiqués par les Éleveurs prochainement.



**Prochaine parution :
Novembre 2021**

PORCQUÉBEC

COUPON D'ABONNEMENT
4 parutions par année


Les Éleveurs
de porcs du Québec

Faire parvenir un chèque
ou un mandat-poste
de 15,28 \$ à :

La Terre de chez nous
555, boul. Roland-Therrien,
bureau 100, Longueuil
(Québec) J4H 3Y9

Nom : _____
Organisme : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Téléphone : _____
Occupation : _____

PORCQUÉBEC

Le magazine Porc Québec est publié
quatre fois par année.

Pour joindre la rédaction :
Martin Archambault, rédacteur en chef
marchambault@leseleveursdeporcs.quebec

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO
Marie-Claude Durand, Marie-Pierre Fortier,
Patricia Gagnon, Frédérique Proulx et Johanne
Nadeau.

RÉVISEURE
Christiane Nadeau

CONCEPTION GRAPHIQUE
ET RÉALISATION
TCN Studio

IMPRESSION
Imprimerie FL Web

VENTES
pub@laterre.ca
450 679-8483 / 1 800 528-3773

REPRÉSENTANTS
Sylvain Joubert
sjoubert@laterre.ca / poste 7272

Daniel Lamoureux
adslaterre.ca / poste 7275

Marc Mancini
marcmancini@laterre.ca / poste 7262

Abonnement : 15,28 \$ par année au Canada
(taxes incluses)
Tél. : 450 679-8483, poste 7274

ÉDITEUR
Les Éleveurs de porcs du Québec
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 120
Longueuil (Québec) J4H 4E9
Téléphone : 450 679-0540
Télécopieur : 450 679-0102
Sites Web : www.leporcduquebec.com
www.leseleveursdeporcsduquebec.com

Tous droits réservés. Toute reproduction partielle
ou entière est interdite à moins d'avoir reçu la
permission écrite de l'éditeur.

Courrier poste-publication :
Contrat no 40010128

Dépôts légaux :
BAnQ, BAC Deuxième trimestre 1990
ISSN 1182-1000

Des défis importants pour les mois à venir



Les acteurs gouvernementaux et les partenaires devront bien cerner les enjeux qui se dressent devant nous.

Les Éleveurs de porcs du Québec auront beaucoup de pain sur la planche dans les prochains mois. Plusieurs enjeux nécessiteront une attention particulière et un travail de fond de la part de tous les intervenants. Tout d'abord, le retour à la normale risque d'être long et ardu après la grève qui a perduré pendant près de 130 jours à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction. Les Éleveurs de porcs du Québec ont fait les frais de cette grève, et cela continuera jusqu'à ce que tout soit revenu dans l'ordre.

À court terme, il sera essentiel qu'Olymel priorise l'abattage des porcs québécois qui sont les plus lourds pour permettre à nos producteurs de reprendre le dessus et d'optimiser les conditions de leurs animaux dans les fermes. Dans la situation actuelle, il est difficile d'imaginer que des porcs de l'Ontario plus légers peuvent arriver dans des abattoirs québécois, alors que la situation est critique, ici, au Québec. Dans les dernières semaines, le nombre de porcs en attente a atteint des sommets tristement historiques.

À moyen terme, c'est tout un questionnaire qui devra avoir lieu. Des discussions seront entreprises avec le gouvernement afin d'insister sur l'importance d'une modernisation législative pour maintenir le droit de grève, sans toutefois mettre en péril le bien-être de nos animaux et de nos éleveurs. Dans une société comme la nôtre, le droit de grève est indéniable,

mais une modification pourrait notamment assurer un seuil minimum d'abattage en cas de conflit pour éviter d'engorger les porcheries et d'éviter de laisser planer le spectre de l'abattage humanitaire. Disons-le, ce conflit de travail est venu fragiliser davantage la situation des éleveurs, déjà fortement ébranlés par la pandémie de COVID-19 qui aura laissé des défis importants derrière elle.

Dans un deuxième temps, les producteurs de partout au Québec s'attendent de pouvoir compter sur les acteurs gouvernementaux comme partenaires, particulièrement au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, pour qu'ils puissent agir comme maîtres d'œuvre dans le soutien d'une industrie qui crée de la richesse partout sur le territoire québécois.

La compréhension d'une agriculture performante, par les diverses instances gouvernementales, est essentielle pour assurer le maintien d'une agriculture vivante, performante et qui invite une relève éduquée et motivée à faire du Québec une plaque tournante de l'agriculture. Les familles d'éleveurs de porcs contribuent grandement à l'économie de notre province, c'est pourquoi elles doivent être consultées, notamment dans l'élaboration de politiques alimentaires et de gestion du risque, afin d'éviter certaines erreurs commises dans le passé.

De plus, comme dans bien des milieux, la pénurie de main-d'œuvre crée une pression sur nos entrepreneurs du secteur porcin. Des solutions existent, il faudra réfléchir à des programmes et à des incitatifs pour assurer la pérennité de nos entreprises. Il faudra réfléchir à un allègement de la bureaucratie concernant le programme de travailleurs étrangers temporaires.

Finalement, les acteurs gouvernementaux et les partenaires devront bien cerner les autres enjeux qui se dressent devant nous : les actions de prévention contre la peste porcine africaine qui se rapproche de plus en plus de chez nous, l'importance de nouvelles sommes pour la modernisation des bâtiments ainsi que des compensations financières pour les impacts en cas de diminution des importations en raison de conflits géopolitiques. Toutes ces mesures pourront consolider nos acquis à l'échelle du Québec et du Canada et notre position de leaders mondiaux, mais aussi renforcer notre filière, fière et forte où tous les maillons participent à son développement et à son succès.

David Duval
Président
Les Éleveurs de porcs du Québec

ADMINISTRATION ET FINANCES

Des responsabilités accrues pour la direction générale adjointe

La direction générale adjointe - Administration et finances s'est vu confier de nouvelles responsabilités : en plus de la saine gestion des finances des Éleveurs, elle s'assure du bon déroulement des activités liées aux technologies de l'information, ainsi qu'à celles des approvisionnements et des ressources matérielles.

Les Éleveurs de porcs du Québec ont procédé à la division de leurs nouvelles directions sous lesquelles sont regroupés l'ensemble des services aux éleveurs. En fait, la direction générale s'est adjoint deux autres directions pour l'appuyer dans la gestion de l'organisation, soit la direction générale adjointe – Administration et finances, ainsi que la direction générale adjointe – Opérations. Après avoir présenté la direction générale adjointe – Opérations dans l'édition du *Porc Québec* de juin, ce numéro-ci présente la direction générale adjointe – Administration et finances.

« En début d'année, nous avons amorcé une révision complète des processus de la comptabilité afin d'être plus efficace et performant. L'été a également été marqué par une analyse complète de nos politiques et procédures ainsi que par la mise en place d'une nouvelle méthodologie centralisée liée aux commandes d'équipement et de matériel », a mentionné Keven Beauchemin.

Avant la refonte administrative, Keven Beauchemin, occupait les fonctions de directeur de la comptabilité et des finances. Il a ainsi été promu comme directeur général adjoint – Administration et finances. Sous cette nouvelle direction, ont été regroupés les services reliés à la comptabilité, aux ressources matérielles, à l'approvisionnement ainsi qu'aux technologies de l'information (TI). Auparavant, les TI étaient dirigées par Marcel Lemieux qui prend sa retraite le 30 septembre.

Retraite méritée pour le directeur des TI

Avant son départ, après plus de 32 années de loyaux services, M. Lemieux a assuré une transition harmonieuse en conseillant le nouveau directeur adjoint des TI, François Dumais, qui est en poste depuis le 19 juillet. M. Dumais cumule près de 25 ans dans le domaine des technologies de l'information, principalement en gouvernance au sein de différentes entreprises d'envergure. Il est également reconnu pour sa capacité à élaborer et à diriger des projets informatiques.

« Le secteur des finances et des technologies de l'information, en plus de voir à l'amélioration continue des processus des Éleveurs de porcs, amène de beaux défis en perspective, dont celui d'implanter les nouvelles composantes du langage informatique de l'organisation, ce qui permettra notamment de faciliter les opérations courantes des Éleveurs », a souligné Keven Beauchemin. ■



Keven Beauchemin, directeur général adjoint – Administration et finances.



Marcel Lemieux, directeur des Technologies de l'information, prend sa retraite après 32 années de loyaux services.



François Dumais, directeur adjoint des Technologies de l'information.

Embauche d'un directeur adjoint à la Mise en marché



Les Éleveurs de porcs ont procédé à l'embauche de Francis Arsenault au poste de directeur adjoint de la Mise en marché. M. Arsenault est entré en fonction le 18 août.

Il possède une solide expérience de près de 20 ans dans le suivi technique et la gestion d'entreprises dans le domaine porcin. Il a aussi été directeur des opérations pour des entreprises de transport ainsi que dans le secteur industriel et porcin pendant plus de 10 ans. Son expérience et ses connaissances constitueront assurément un atout pour l'organisation.

Remplacement de Daniel Hudon

M. Arsenault sera en appui à la directrice, Claudine Lussier, à la suite du départ de Daniel Hudon, directeur des opérations, qui prendra sa retraite à la fin de décembre. D'ici là, M. Hudon accompagnera M. Arsenault et lui transmettra ses connaissances acquises au cours de ses 33 ans au sein de l'organisation. M. Hudon, qui est arrivé chez les Éleveurs en 1988, a notamment été responsable de la mise en application de plusieurs conventions de mise en marché des porcs. ■



M. Francis Arsenault, directeur adjoint de la Mise en marché.

CAMITAL
PRODUITS DE BÂTIMENTS

MANUFACTURIER DE REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES DE PREMIÈRE QUALITÉ

CAMITAL.CA | 1 888 358-6546 | Warwick | Victoriaville

Suivez-nous sur Facebook
Camital Revêtement
Métallique

NOUVELLE CAMPAGNE AUTOMNALE :

Le porc du Québec, on se l'arrache!

Le porc du Québec est à l'honneur cet automne avec une toute nouvelle campagne publicitaire conçue par Cossette. La marque s'est donné comme objectif d'augmenter la préférence pour le porc chez les Québécois au cours des cinq prochaines années.



Pour atteindre ce but et se distinguer face aux autres protéines, les messages mettent l'accent sur la provenance locale du produit, et sur le fait que Le porc du Québec est reconnu mondialement pour sa qualité. La campagne annuelle est signée *Le monde se l'arrache* et met en vedette, Audrey, une mère de famille et la « fan » numéro 1 du porc du Québec. Sur un ton humoristique, vous

découvrirez Audrey dans une série de quatre publicités télévisées qui vante les mérites du porc à ses adolescents, à ses parents et à ses amis. Pour une deuxième année consécutive, la signature *Bon pour nous* est utilisée, car elle exprime bien les nombreux bénéfices fonctionnels du produit, tout en valorisant la profession d'éleveurs de porcs ainsi que la filière porcine.



La télévision, combinée à une diffusion sur le Web, est le média de prédilection pour établir la notoriété de la campagne. À la fin décembre, 87 % des Québécois auront vu nos messages selon la planification de Cossette média. L'affichage a été choisi comme média secondaire afin d'obtenir une meilleure couverture dans les marchés urbains de Montréal et Québec. L'affichage en super panneau sera utilisé aux abords des autoroutes, des ponts et des abribus.

Ces médias de proximité seront disposés près des zones achalandées et des points de vente du produit. L'affichage sauvage sera aussi présent à Montréal, il sera situé près d'emplacements stratégiques afin que les passants puissent arracher les petites affiches contenant une recette.

C'est qui le chef?

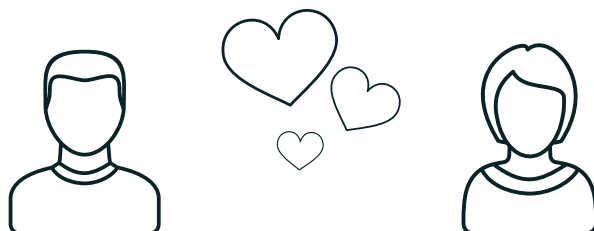


Cette année, il importe de rejoindre les milléniaux. Ils sont nombreux et ce sont eux qui éduquent les prochaines générations. Afin de bien les cibler, des ambassadeurs de marque, habillés aux couleurs de la campagne, distribueront le tout nouveau livre de recettes près des universités et des stations de métro. L'idée est d'inspirer les milléniaux à cuisiner le porc du Québec et leur offrir des trucs en cuisine.



À la fin décembre, 87 % des Québécois auront vu nos messages selon la planification de Cossette média.

Le porc du Québec à Occupation Double



Dès la fin septembre, une commandite dans la célèbre émission *Occupation Double* permettra de faire rayonner la marque auprès des jeunes adultes. Plus précisément, un message télé de 15 secondes et des bannières mettront de l'avant Le porc du Québec et son nouveau livre de recettes. Un plan de visibilité numérique viendra bonifier cet investissement. ■

Un coût de production en temps réel pour des décisions éclairées

Les Éleveurs de porcs du Québec et le Centre d'expertise en gestion agricole (CEGA) ont convenu d'unir leurs forces respectives pour rendre accessible aux producteurs un coût de production en temps réel de façon à favoriser une gestion encore plus performante de leur entreprise.

Le projet, au coût de 354 500 \$, a reçu un soutien financier du Programme de développement sectoriel au montant de 247 900 \$. Sa réalisation s'échelonne sur les 18 prochains mois.

C'est au CEGA que l'on a confié la réalisation du projet « Indicateurs sectoriels et coût de production en temps réel en production porcine ». Le mandat du CEGA consistera notamment à analyser les différentes approches actuellement en vigueur dans le monde agricole pour établir un coût de production et pour retenir une méthode de calcul qui répondra aux besoins des Éleveurs de porcs du Québec.

Au terme de ces analyses, Solution Aleop, une société fondée par le CEGA, aura à créer les applications de façon à les rendre disponibles dans le logiciel de gestion. Fruit de 5 ans de recherche par le CEGA, Aleop est un logiciel qui réduit le temps consacré à la gestion de la pape-rasse, automatise la saisie des données comptables et techniques et génère des tableaux de bord en temps réel.

Comité de pilotage

Les Éleveurs de porcs, le Centre d'expertise en gestion agricole et Solution Aleop sont les trois partenaires du projet. Un comité de pilotage a été constitué pour voir au bon déroulement du projet. Il est composé de Patrice Carle, agronome, coordonnateur des projets au CEGA, et de Robert Verge, agronome, président de Solution Aleop. Un comité d'éleveurs, en fait il s'agit du comité coût de production des Éleveurs de porcs, appuiera le comité de pilotage. Son rôle sera de vérifier les résultats en fonction des besoins, de voir au bon déroulement des consultations réalisées auprès de différents acteurs, d'alimenter les contenus, de suivre les résultats et d'en discuter, d'appuyer le recrutement des entreprises faisant partie des groupes pilotes ainsi que de créer une stratégie de développement et de maintien de la pérennité du réseau d'entreprises. Enfin, des conseillers spécialisés en production porcine et des experts de coûts de production seront consultés par le CEGA.



**ADHÉRER
À ALEOP**

Les données provenant des entreprises actuellement clientes d'Aleop seront mises à profit afin d'élaborer un coût de production en temps réel, sous réserve de l'autorisation de chaque producteur propriétaire des données. Avec l'implication active des Éleveurs, d'autres entreprises porcines seront également encouragées à adhérer au logiciel de gestion afin d'étendre la portée des analyses qui seront rendues possibles grâce aux informations sur le coût de production en temps réel. À terme, ce n'est pas seulement chacune des entreprises inscrites au projet qui pourra bénéficier de cette avancée technologique, mais aussi l'ensemble des éleveurs de porcs du Québec par la production et la publication des données agrégées du groupe des entreprises abonnées à Aleop.

À titre de représentant du secteur porcin, les Éleveurs veulent être en mesure de standardiser et de produire des indicateurs économiques et un coût de production sur une base commune avec l'ensemble des adhérents au logiciel Aleop.

Le projet vise aussi à permettre aux Éleveurs de porcs du Québec :

- D'établir un diagnostic sectoriel sur la santé financière des entreprises porcines.
- D'être en mesure de réagir promptement à des situations qui affectent la santé financière des entreprises.
- De comparer la situation financière des entreprises porcines à des moments distincts dans l'année afin d'alimenter les décisions des Éleveurs de porcs quant à l'impact potentiel d'événements, et ce, indépendamment des exercices financiers des entreprises.

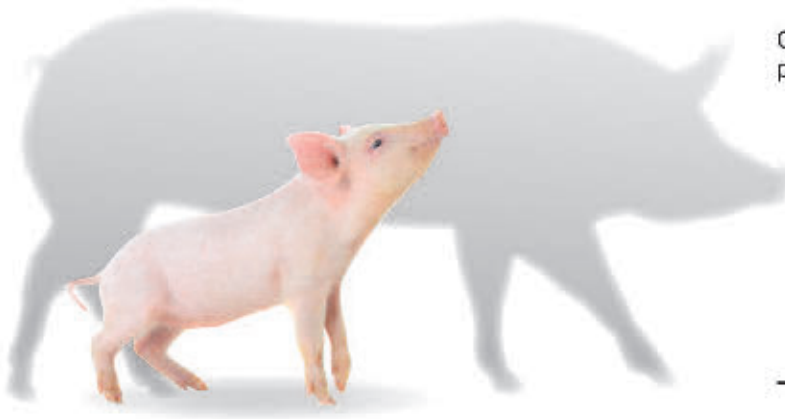
« En mettant à profit les données en temps réel de l'entreprise et la nouvelle technologie, il sera possible aux producteurs et à leurs conseillers d'utiliser par exemple un coût de production par atelier d'exploitation. Cette information en temps réel permettra aux gestionnaires d'entreprises de réagir rapidement en cours d'année en apportant les ajustements requis pour améliorer les résultats financiers. La compétitivité des entreprises n'en sera que meilleure », fait valoir Benoît Désilets, directeur des Affaires économiques des Éleveurs de porcs.



Benoît Désilets, directeur des Affaires économiques des Éleveurs de porcs du Québec.

Les entreprises doivent migrer vers un système de gestion qui repose sur l'obtention de données en temps réel.

En route, pour un
super départ!



WEAN UP est le programme mondial pour porcelets, conçu et fabriqué par Wisium, comprenant des produits et des services.

Wisium reconnaît que la performance des porcelets est liée à une approche complète et personnalisée. WEAN UP propose une gamme complète de produits dédiés aux porcelets. Plus qu'une solution de produits, WEAN UP propose un ensemble de support technique personnalisé pour assurer le meilleur retour sur investissement malgré les défis.

Commencez avec WEAN UP et obtenez de meilleures performances pour faire la différence !

WeanUp

[Programme expert pour porcelet]

wisium

ADM Nutrition Animale

842 Juliana Dr, Woodstock, Ontario N4V 1B9, 1-800-567-7692
3455 Boulevard Choquette, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 7Z8, 1-888-236-2474
ca.contact@wisium.com - www.ca.wisium.com

ADM



L'importance du coût de revient

Les entreprises porcines évoluent dans un environnement d'affaires très concurrentiel où la prise de décision quotidienne doit reposer sur des informations justes et disponibles rapidement. Le coût de production est un élément incontournable. L'obtention rapide d'un coût de production précis doit reposer sur un système de gestion qui soit en mesure de fournir des données comptables et techniques en temps réel. « L'absence des données ou les délais dans l'obtention de données techniques et comptables, ajoute M. Désilets, rendent donc difficile, sinon impossible, le suivi de la santé financière des entreprises qui doivent composer avec la variabilité du prix du porc et l'évolution du prix des intrants en cours d'année ou d'une année à l'autre. »

Comme la rentabilité est en partie déterminée par les coûts de revient, il est important d'avoir une idée précise de ceux-ci pour agir rapidement sur les postes critiques ou réviser à la baisse les plans d'investissement afin d'assurer le maintien des bénéfices et des liquidités. Dans le cas où il est souhaitable d'effectuer des analyses comparatives entre entreprises, un coût de production en temps réel apportera des informations indispensables à des actions à l'échelle sectorielle qui pourront avoir des effets bénéfiques pour l'ensemble des entreprises et maintenir le niveau de compétitivité de l'industrie.

Des données mises à jour rapidement

Les Éleveurs de porcs du Québec déterminent depuis plusieurs années un coût de production afin de permettre aux éleveurs de se comparer, mais aussi de réaliser des analyses stratégiques sur la compétitivité du secteur. Cependant, le processus pour obtenir et analyser les données est fastidieux et ne permet pas une mise à jour quotidienne des données.

Au fil du temps, les gestionnaires d'entreprises porcines se sont donné des outils afin de mesurer la production réalisée, le chiffre d'affaires et les marges dégagées ainsi que la productivité atteinte. Toutes ces informations sont stockées dans des bases de données et analysées à l'aide de logiciels de gestion, plus ou moins élaborés. Certaines analyses visent à identifier la contribution de chaque atelier de l'entreprise aux résultats globaux. De même, ces analyses permettent l'obtention d'un coût de production.

« Il est donc indispensable d'actualiser ces informations le plus régulièrement possible afin de permettre d'évaluer le coût de production complet du porcelet ou du porc produit. Dans ce contexte, les entreprises doivent migrer vers un système de gestion qui repose sur l'obtention de données en temps réel. Cette démarche permettrait ainsi à l'éleveur de visualiser en temps opportun les points à améliorer dans son entreprise pour la rendre la plus performante possible », a conclu Benoît Désilets. ■

Ce projet est financé par l'entremise du Programme de développement sectoriel, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.

BOIRIEZ-VOUS DE L'EAU CONTAMINÉE ?
EUX NON PLUS.

POUR ACCROÎTRE LA SANTÉ ET LA PERFORMANCE DE VOS ÉLEVAGES, FAITES NETTOYER VOS CONDUITES D'EAU.

438 622-6971 | info@agrisum.ca | 



212261

Réparation de fosses à purin et fumier partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt !

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.



Epoxy Pro Inc.

SHERBROOKE

3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7
Tél : 819 821-3737
www.epoxypro.ca
Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE

4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y6
Tél : 819 479-3737
www.epoxypro.ca

189004

Est-ce un ovni? Un avion? Non, c'est un composteur

De loin, l'appareil cylindrique, au fond d'une terre à Saint-Denis-sur-Richelieu en Montérégie, a l'air d'un objet volant non identifié. Il s'agit bien toutefois d'un composteur mécanique qui permet de transformer la carcasse d'un porc en terreau fertile au bout de deux jours.



Le composteur a été installé sur une dalle de béton, loin d'un cours d'eau et près d'une source électrique.

« En effet, de la route, on peut penser qu'il s'agit d'une capsule volante! On pourrait le dissimuler derrière des arbres, mais quoiqu'il en soit, aucun passant ne m'a interpellé à ce sujet », lance d'entrée de jeu Julien Gauvin en décrivant son composteur duquel il ne se détacherait plus depuis qu'il a commencé à l'utiliser en 2014.

À cette époque, l'éleveur était à évaluer ses possibilités sur ce qui serait le plus avantageux pour l'élimination de ses animaux morts pour son engraissement et sa pouponnière, notamment en période chaude.

« En raison de la disposition de mon terrain et de l'accès à ma ferme qui doit passer par une autre ferme, la gestion de mon bac et son ramassage étaient problématiques du point de vue de la biosécurité. J'ai alors évalué d'autres options pour retenir celle du compostage mécanique qui m'était familière », explique l'éleveur.

Cet équipement est cependant dispendieux. Chanceux, un distributeur lui en a trouvé un usager à moitié prix. « Un représentant de chez AGF Brome m'en a déniché un qui avait servi pour le compostage des légumes. Il me revenait à 15 000 \$ au lieu de quelque 30 000 \$ », raconte l'éleveur qui a déjà remporté le Prix Responsables par nature.

Emplacement et cours d'eau

Julien Gauvin a toutefois dû auparavant faire accepter cette forme d'équarrissage à la ferme par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec qui doit délivrer le permis, renouvelable annuellement.

« Dans le cas d'un composteur mécanique, le plus délicat, c'est de répondre aux critères environnementaux en trouvant le bon emplacement. Le nerf de la guerre, c'est l'eau. Le composteur ne doit pas se trouver trop près d'un cours d'eau verbalisé. On doit aussi pouvoir l'alimenter en électricité, donc pas trop loin d'une source électrique », indique-t-il.

Quant aux légères odeurs que le composteur peut à l'occasion dégager, un truc pour les atténuer est de le placer, si possible, près de la fosse. « En réalité, ça ne sent presque rien. Le secret est d'ajouter suffisamment de copeaux de bois avec les carcasses », mentionne M. Gauvin.



Le tableau de commande permet de configurer la minuterie et le nombre de tours du cylindre comme le démontre Julien Gauvin.



Le composteur, à partir des animaux morts, produit un compost au bout de deux jours après avoir effectué des rotations.

Une recette simple

Pour l'éleveur, l'utilisation du composteur est assez simple :

1. On insère les animaux par la petite porte sur le côté du cylindre avec la pelle du tracteur.
2. On recouvre les animaux de copeaux de bois. On peut aussi utiliser du fumier de volaille. Remplir environ au 3/4 du cylindre pour assurer une bonne combustion. Se fier au thermomètre pour atteindre au moins 55 °C.
3. On programme la minuterie, par tranche de 30 ou 60 minutes, pour établir le cycle des rotations du cylindre qui, du même coup, expulse à son extrémité le terreau prêt à être étendu dans les champs (pas sur les cultures prévues pour la consommation humaine par précaution).

« La carcasse se décompose et la litière absorbe le tout grâce au remuage par rotation. En deux jours, l'animal est complètement décomposé lors des journées chaudes. Il ne faut pas lésiner sur la litière pour contrer les odeurs. Personnellement, je m'arrange pour recouvrir complètement les cadavres de façon à ne pas voir la carcasse. De cette façon, tu ne te trompes pas. Je dois utiliser environ un ballot de copeaux pour 60 kilos de carcasse. Je peux rentrer jusqu'à trois porcs de 110 kg en période chaude, et ça fonctionne super bien! L'été, c'est le plus beau cadeau! », lance Julien Gauvin, fier de ne pas avoir à gérer des carcasses dans des bacs lors de canicule.

« Mon exploitation compte 3 500 places en engraissement et 2 400 en pouponnière pour un taux de mortalité se situant entre 3 et 5 %. Je réussis à composter tous mes animaux morts à mon site de compostage. »

Son composteur, qui était par ailleurs usagé, n'a jamais brisé. « Une fois je croyais qu'il était défectueux, mais en discutant avec le représentant, il m'a dit que je n'avais qu'à lubrifier la chaîne, ce que je n'avais jamais fait! »



AVANTAGEUX ET RENTABLE

Sur les coûts d'exploitation, l'éleveur estime qu'il arrive sensiblement aux mêmes coûts que s'il requerrait les services d'un équarrisseur. Au-delà des économies, toutefois, Julien Gauvin adore travailler avec un composteur. « Je n'ai plus à gérer les animaux morts en fonction de mon bac et de son ramassage, mes voisins ou les passants n'ont pas connaissance de l'élimination de mes animaux morts et ma biosécurité se trouve rehaussée, notamment par une meilleure disposition des carcasses et avec des visites en moins sur ma ferme. On peut aussi s'isoler et se protéger des dérives sanitaires, notamment contre la peste porcine africaine si jamais elle réussissait à entrer au pays », mentionne l'éleveur.

Depuis qu'il a adopté cette technique, il ne ferait pas marche arrière. Si son composteur rendait l'âme, il s'en achèterait un plus moderne maintenant plus performant. « Les éleveurs qui ont plusieurs bâtiments pouvant être regroupés en fonction d'un site de compostage, ça devient assurément rentable », affirme-t-il. ■



Ferme Rol-Clair, St-Martin, Québec
Bloc saillies de 752 cages d'une dimension de 212'-0" x 79'-8"

UN PROJET SIGNÉ GLOBAL

Contactez-nous pour vos projets
(418) 694-8523
info@globalconcept.ca
www.globalconcept.ca

215103

Composter ses porcs en cellule

L'éleveur Alexandre Coupal composte ses porcs en cellule. Une technique simple qu'il ne regrette pas une miette d'avoir adoptée, il y a sept ans, pour valoriser ses animaux morts.



Alexandre Coupal pratique le compostage en cellule depuis 7 ans.

Il aime tellement cette pratique que lorsqu'on lui demande d'en identifier les désavantages, il n'en trouve pas. Il se met plutôt à énumérer des avantages. « Des inconvénients? Je n'en vois pas. Je ne vois que des bienfaits : pas de cadavre à ranger dans un bac, pas d'odeur ni de problème de cohabitation et, surtout, je rehausse ma biosécurité en écartant un risque de contamination que représente la visite de l'équarrisseur », lance sans hésitation le naisseur de Saint-Bernard-de-Michaudville en Montérégie qui élève environ 17 000 porcelets avec un troupeau de 600 truies.

Pour s'initier au compostage à la ferme par section, l'éleveur a suivi une formation accréditée du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). Le guide fourni lors du cours expliquait, non seulement les rudiments de cette technique, mais aussi les caractéristiques pour la construction des cellules.

Installation certifiée

Les installations doivent être certifiées. En effet, en cours d'utilisation, on doit tenir un registre des activités. Chaque année, on doit renouveler son permis pour exploiter un atelier d'équarrissage à la ferme auprès du MAPAQ. Le compostage à la ferme est régi par le *Règlement sur les aliments et la Loi sur la qualité de l'environnement* et ses règlements.

Alexandre Coupal arrive à composter l'ensemble de ses animaux morts dans l'infrastructure qu'il a fait construire. Il s'agit d'une structure en béton, divisée en cinq cellules, recouverte d'un toit pour empêcher la pluie et la neige d'altérer le compost. Son site de compostage lui a coûté à l'époque 10 000 \$. « À ce moment-là, j'économisais entre 200 et 300 \$ de frais de récupération par mois de l'équarrisseur », souligne le lauréat 2021 du Prix Responsables par nature.



Quatre cellules servent au compostage, tandis qu'une sert à entreposer la sciure de bois, matière favorisant le compostage des animaux.

Truie compostée en 12 semaines

Des cinq cellules, il se sert des quatre premières pour composter les animaux, tandis que dans la cinquième, il range la sciure de bois, la meilleure matière pour composter, à son avis. Il utilise les quatre cellules en paires. Dans une cellule, il dépose les cadavres, un à la fois, qu'il prend soin de bien recouvrir de 30 centimètres du bran de scie. Il ne faut pas y mettre d'animaux gelés parce qu'ils vont se conserver. La température doit monter à au moins 70 °C. « On peut mettre plusieurs cadavres pourvu qu'on les recouvre d'un pied de sciure de bois pour faire monter la température. Une grosse truie de 600 livres sera décomposée en 12 semaines. On n'y verra plus rien à part quelques os, mais comme le calcaire élimine l'os, le squelette s'effrite », témoigne Alexandre Coupal.

Pour recouvrir les animaux qu'il dépose dans la première cellule, il réutilise le compost de la deuxième cellule. Ainsi, il n'est pas tenu d'utiliser du bran de scie neuf chaque fois. « En fait, je remplis la première cellule avec le dernier compost que j'ai fait et que je garde dans la deuxième cellule. Quand la première est pleine, je laisse reposer son contenu pendant 12 semaines, après quoi je le remue avec la pelle de mon tracteur avant de déplacer le compost dans la deuxième cellule et ainsi de suite. Je réalise le même processus avec mon autre paire de cellules. »

Comme matière sèche servant à recouvrir les porcs, il est aussi possible de se servir de fumier de volaille, de copeaux de bois (ripe) ou de la paille, mais, selon l'éleveur, la sciure de bois est la meilleure matière. Une matière qui, dans son cas, ne lui coûte pas cher jusqu'ici. « Jusqu'à maintenant, j'ai toujours réussi à m'en procurer d'un voisin qui scie des billots. De plus, comme je peux aussi utiliser le même compost environ 5 ans, ça ne demande pas tant de sciure de bois. S'il avait eu à s'acheter du bran de scie, il estime que, depuis ses débuts, il y a sept ans, il aurait consommé l'équivalent d'un peu plus d'une semi-remorque. « J'estime que ça prend une semi-remorque aux 5 ans environ. »

Depuis 2017, il réussit à composter tous ses animaux morts même après avoir vécu des épisodes de maladie. « Les calculs estimés, pour la construction de la structure prévoient une quantité de compostage un peu plus élevé que le taux de mortalité évalué pour le type d'exploitation, souligne Alexandre Coupal. Il est toutefois sage de conserver un bac de récupération comme plan B », ajoute-t-il.

Une truie de 600 livres sera décomposée en 12 semaines.

Hiver comme été

Son site de compostage fonctionne à longueur d'année, hiver comme été. Il en résulte un terreau qu'il peut épandre dans ses champs et qu'il peut mélanger aux lisiers selon la caractérisation de son compost. Par mesure de précaution, il est exigé que le compost soit étendu sur des cultures destinées à la consommation animale et non humaine.

Même si le compostage en cellule demande un peu plus de temps que la récupération, l'éleveur estime toutefois en tirer de meilleurs bénéfices. « Je ne trouve pas tellement plus compliqué le compostage si je calcule le temps que je consacrais à aller porter le bac au chemin, à gérer les journées de ramassage et à dégeler les carcasses en hiver. En échange, ce que je gagne en satisfaction, en augmentant notamment ma biosécurité et en diminuant les risques de maladie, est plus important à mes yeux », témoigne l'éleveur de la Montérégie. ■



La structure comportant les cinq cellules est en béton.



PROTÉGER votre porcherie de toutes anomalies électriques avec FarmGuard

Au Québec, le Ministère de la Sécurité publique a recensé quatre incendies de ferme par semaine en 2015 et en 2016. Plus de 360 000 animaux d'élevage ont péri depuis 2015.

70% des incendies à la ferme sont causés par des défaillances dans l'entrée électrique.

SURVEILLANCE DES DÉFAILLANCES ÉLECTRIQUES
Prévention Incendies | Courant de Fuite | Température

Les alertes détectées sont acheminées via le service FarmQuest par texte et/ou courriel. Les alertes les plus critiques peuvent aussi être transmises par la boîte d'appel téléphonique ou encore par le panneau d'alarme du client.

S'adapte à tous les bâtiments et tous les contrôles.

- ✓ Installation facile par un électricien certifié
- ✓ Système indépendant
- ✓ Jusqu'à 64 points de lectures
- ✓ Données en temps réel
- ✓ Rapport personnalisé
- ✓ Sans frais annuels



24 SURVEILLANCE 24/7



450.641.4810

W.MONITROL.COM

212310

La **solution simple** pour la gestion de l'eau.



**CRYSTAL
SPRING**
HOG EQUIPMENT

La technologie Crystal Spring Adaptive-Flow™ fournit un débit d'eau constant et précis pour garantir que chaque porc reçoit la bonne consommation d'eau quotidienne tout en réduisant le gaspillage d'eau.



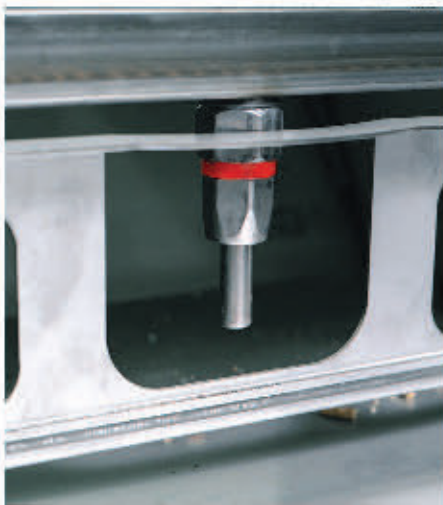
Simplifie la gestion



Améliore les performances



Réduit le gaspillage



Tétines d'alimentation sec/humide

Intégrés dans chaque mangeoire sec/humide de Crystal Spring pour fournir un débit d'eau constant pour moins de gaspillage et plus de gain.



Tétines d'abreuvoir

Conçus pour une gestion optimale du débit d'eau dans toutes les phases de la production porcine et dans une variété d'applications d'abreuvement (Tuyaux d'abreuvement montés sur porte, tuyaux oscillants, tasses et bols d'abreuvement, etc.)



Régulateur direct et raccord à connexion rapide

Permet une déconnexion rapide et facile de la source d'eau et fournit un contrôle précis du débit d'eau au niveau de la mangeoire.

info@cshe.com

www.crystalspring.com

 +1 (204) 819-5637

ma de Alimentación Seco/Húmeda Fütterungssystem сухого/влажный кормле Sec/humide Na
Net/Dry System de Trémie Sec/humide 湿/干撮食系統 12250 Trücken
Feeding System Systeme de Trémie Sec/humide Fütterungssystem CRYSTAL 湿/干撮食系統 F
SPRING сухого/влаж

212058

Mission : protéger les maternités du SRRP

Une initiative de plus pour limiter les contaminations par le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) des fermes a été lancée dans la région de Bellechasse : le projet Géolisier. Ce projet consiste à créer une zone de protection autour des maternités lors de l'épandage des lisiers.



Il s'agit, concrètement, de réaliser des plans agroenvironnementaux de fertilisation (PAEF) qui prennent compte du statut des lisiers afin d'éviter l'épandage de lisier potentiellement contaminé dans un rayon de 250 m autour des maternités.





Chaque point rouge indique une maternité qui est entourée d'un cercle définissant le périmètre de 250 mètres à respecter dans les champs contigus à la maternité. Les statuts sanitaires des maternités sont codés par des couleurs.



Exemple de géolocalisation de maternités et de l'inscription du statut du lisier épandu dans le périmètre de sécurité.

Le projet Géolisier est l'initiative du groupe de contrôle local d'éradication du SRRP du Réseau Santé Sud-Est, soit la CLÉ RSSE. La réflexion entourant le projet remonte à trois ans, au moment où les groupes de contrôle réfléchissaient sur des solutions pour tenir le SRRP loin des maternités. La protection des maternités contre le SRRP est un des objectifs du Plan pour l'amélioration de la santé des porcs au Québec pour les maladies endémiques 2020-2025 de la filière porcine.

« Tout a commencé lors d'une discussion au sein de notre conseil d'administration sur la contamination d'élevage porcin par le lisier. C'est en échangeant sur ce sujet qu'a été soulevée l'idée de confier la gestion de ce risque aux agronomes responsables des plans agroenvironnementaux de fertilisation. Ça a été l'étincelle à la base du projet », raconte le technicien agricole, Michel Mercier, coordonnateur de la CLÉ Réseau Santé Sud-Est.

L'outil de géolocalisation du site Info-Sols répertorie, à ce jour, 63 maternités, toutes sur une base volontaire, ce qui représente 85 % des maternités de Chaudière-Appalaches.



Michel Mercier, coordonnateur de la CLÉ Réseau Santé Sud-Est.

Mobilisation accrue

Pour exploiter davantage cette idée, le groupe de contrôle a organisé une réunion cruciale et mobilisatrice qui a jeté les bases du projet. « Nous avons eu une mégarencontre pour le concevoir, une rencontre comme je n'avais jamais vue, témoigne Michel Mercier. Toutes les parties prenantes étaient représentées : vétérinaire, agronome, Éleveurs de porcs du Québec, Éleveurs de porcs des Deux Rives, le CDPQ, Opticonseils et le MAPAQ, entre autres choses. Chacun réfléchissait sur la manière dont il pouvait pousser le projet en fonction de son champ de compétences et de sa réalité. »



Appui du MAPAQ et des Éleveurs

Après avoir échangé sur les souches du SRRP, sur le statut sanitaire des sites et sur le partage de lisier, un projet a été dessiné, si bien qu'il a été déposé au MAPAQ qui a validé l'initiative. « Nous avons reçu 84 000 \$ du MAPAQ, 20 000 \$ des Éleveurs de porcs et 1 700 \$ des Éleveurs des Deux Rives pour un projet global d'une centaine de mille », a indiqué M. Mercier.

Si bien qu'aujourd'hui, près de trois ans plus tard, la CLÉ Réseau Santé Sud-Est est en train de roder le projet. Actuellement, on est à enregistrer la géolocalisation des maternités sur la plateforme Info-Sols du MAPAQ. Tous les « agronomes PAEF » ont accès à cette application Web qui offre des informations géographiques sur les terres agricoles. Ces nouvelles informations peuvent les soutenir dans l'adoption de pratiques agricoles durables.

« Le rôle de la CLÉ est de coordonner le projet. Les agronomes, avec les nouvelles informations que nous leur fournissons, peuvent ainsi tenir compte de la localisation des maternités pour limiter les risques de contamination lors de l'épandage de lisiers », explique le technicien agricole.



Jeanne-Flora Domo Mejiotio, assistante coordonnatrice du projet à la CLÉ Réseau Santé Sud-Est.

« Les agronomes ont obtenu l'accès à l'outil de géolocalisation du site Info-Sols où sont répertoriées 63 maternités actuellement sur une base volontaire, soit autour de 85 % des maternités de la région », indique pour sa part, la bachelière en science agricole, Jeanne-Flora Domo Mejiotio, assistante coordonnatrice du projet aux côtés de Michel Mercier.



Accès à la plateforme Info-Sols :

Le géomaticien doit donner aux agronomes PAEF un accès à la page *Géolisier* mise en place sur la plateforme Info-Sols. Ces derniers pourront désormais, à l'aide de leur adresse courriel, accéder à la page *Géolisier* où toutes les maternités de différentes zones de Chaudière-Appalaches sont inscrites.

« Chaque point rouge indique une maternité qui est entourée d'un cercle définissant le périmètre de 250 mètres à respecter dans les champs contigus à la maternité. Les statuts sanitaires des maternités sont codés par des couleurs. Cela permet à l'agronome de s'assurer que le lisier qui sera épandu correspondra au statut sanitaire de la maternité », explique Michel Mercier.

La CLÉ est responsable de la transmission de l'information sur le statut sanitaire qui est recueilli dans le cadre de la veille sanitaire provinciale. Il y a trois statuts possibles : négatif (couleur verte), vaccinal (couleur jaune) ou souche sauvage (couleur rouge). « Si la ferme a un statut vert, on doit y épandre du lisier avec un statut vert, qui peut être du lisier de porc négatif, du fumier de bovin ou de volailles », souligne le technicien agricole pour expliquer le principe de base.

Confidentialité assurée

La confidentialité des statuts des maternités est assurée. « Une lettre de confidentialité est signée entre les éleveurs et les agronomes PAEF. Pour s'assurer d'agir correctement sur un site donné, on doit partager le statut, mais cela se fait en toute confidentialité. On ne voudrait pas par exemple qu'un statut sanitaire d'une maternité soit véhiculé dans tout le rang ou dans la région », rassure Jeanne-Flora Domo Mejiotio.

« La dynamique des agronomes et le travail accompli jusqu'à maintenant sont impressionnants. Le projet a été ralenti par la COVID-19, mais il est bien implanté. D'autres régions ont d'ailleurs l'intention de s'en inspirer de façon à l'implanter dans d'autres régions », a fait valoir Michel Mercier. ■

TN70



Faites de votre entreprise...

Un succès!

86%

On au minimum
16 tétines

Pour les entreprises du Québec
qui veulent repousser les
limites de la productivité et de
la rentabilité.

NORSVIN DUROC



Semence via le



Contactez :

André Lavergne Agr.

Vente et service technique Québec

Cellulaire : 418-551-1142

Courriel : andre.lavergne@topignorsvin.ca

 **Topigs Norsvin**

212544

ÉVÉNEMENT

Marie-Claude Durand, coordonnatrice aux communications et aux événements, Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière marie-claude.durand@aqinac.com

LE PORC SHOW

de retour en formule numérique pour une 2^e année!

Tous les comités organisateurs du Porc Show travaillent très fort depuis le printemps à la mise en place d'une nouvelle édition de l'événement qui sera à la hauteur des attentes de nos participants.



Bien sûr, le comité directeur a eu à se pencher sur la délicate question de la formule à privilégier. Puisque nous sommes toujours en contexte de pandémie et comme beaucoup de choses peuvent se passer d'ici le mois de novembre, nous avons préféré être prudents et planifier le tout en formule numérique pour une seconde année.

Nous vous invitons donc à réserver les **23 et 30 novembre ainsi que le 7 décembre**. En vous inscrivant, vous pourrez accéder à tout ce qui fait la renommée de cet événement. De plus, l'inscription sera à nouveau offerte gratuitement pour tous. Une occasion à ne pas rater!

Des conférences sur des sujets diversifiés

Depuis le tout début, Le Porc Show propose des conférences bilingues portant sur des sujets actuels, présentées par des conférenciers chevronnés. Cette année ne fera pas exception, car vous pourrez assister à chaque semaine à un minimum de trois conférences de grande qualité, avec la possibilité d'interroger les conférenciers en direct. En plus de sujets s'adressant à l'ensemble des acteurs de la filière, ne manquez pas les conférences plus techniques concernant la régie à la ferme, la gestion d'entreprise et la mise en marché. Voyez la programmation complète sur notre site Web!

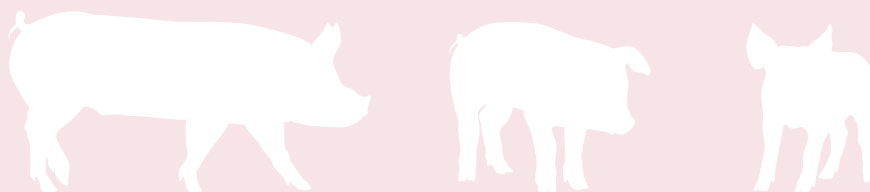
Une zone exposants plus conviviale

Le Porc Show accueille un nombre grandissant d'exposants chaque année. Après l'expérience de l'an dernier, notre Zone exposants virtuelle sera bonifiée pour rendre l'expérience encore plus agréable pour tous. Vous aurez l'opportunité d'y visiter nos différents partenaires à partir du mois de novembre. Suivez-nous sur Facebook pour savoir lorsque la zone sera ouverte!

La valorisation de notre produit, même en virtuel

Fidèle à la tradition, Le Porc Show déborde d'idées afin de vous faire vivre une fois de plus, une expérience unique où le porc du Québec sera mis de l'avant. Restez à l'affût pour plus d'information sur ces initiatives!

Visitez le www.leporcshow.com pour accéder aux programmes des différents webinaires, à la liste des exposants et pour vous inscrire en ligne. ■





présentent l'événement
du secteur porcin à ne pas manquer!

LE

8^e édition

le **PORC** SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS
CONFERENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

VIVEZ L'EXPÉRIENCE NUMÉRIQUE 2021

INSCRIVEZ-VOUS **GRATUITEMENT**
DÈS MAINTENANT!

leporcshow.com



#PorcShow

ÉVÉNEMENT BILINGUE

Voyez la **programmation complète** sur notre site web

PROGRAMME

Toutes les conférences seront présentées en traduction simultanée.
La lettre **A** indique que cette conférence sera présentée en anglais par le conférencier.

23 NOV.

8 h 30

Mot de bienvenue de l'animateur | Vincent Cloutier, agr., Banque Nationale

Les échanges commerciaux entre le Canada et la Chine à l'épreuve des tensions politiques et diplomatiques

Zhan Su, Ph. D., Université Laval

Comment prévenir les sinistres en milieu agricole

Jean-Claude Fecteau, In-Prev inc.

Gestion du risque, jamais sans mes coûts

Eric Fournier, agr., Fournier Agri-Conseil et Daniel Leblond, Groupe Parc LV

30 NOV.

8 h 30

Mot de bienvenue de l'animateur | Vincent Cloutier, agr., Banque Nationale

Dynamique du marché nord-américain du porc et de la viande **A**

Rob Murphy Ph. D., J.S. Ferrara

Une quarantaine, est-ce que ça en vaut la peine?

Martin Choinière, DMV, Bureau vétérinaire Martin Choinière DMV inc. et RP2R sec.

Un porcelet sevré de qualité : la pierre angulaire du porc en croissance pour atteindre l'excellence **A**

Nathaniel Stas, B. Sc., M. Sc., PIC USA inc.

Mieux comprendre le comportement alimentaire des truies pour une consommation optimale d'aliments **A**

Bruno Silva, Ph. D., Federal University of Minas Gerais, Brésil

7 DÉC.

8 h 30

Mot de bienvenue de l'animateur | Vincent Cloutier, agr., Banque Nationale

La situation de la production porcine dans le monde à l'heure des grands événements sanitaires et commerciaux

Jan Peter van Ferneij, IFIP

Une tournée mondiale du bien-être des porcs : qu'est-ce qui provoque le changement dans les grands pays producteurs de porc? **A**

Yolande Seddon, Ph. D., University of Saskatchewan

Travailler avec un gouvernement en tant qu'association professionnelle dans un contexte concurrentiel et de défis

Christopher White, Conseil des viandes du Canada **A**

La pandémie et son impact sur les ventes de protéine animale

Francis Parisien, Nielsen Canada

— Pause du dîner —

— Segment mise en valeur du porc du Québec —

Sujet à venir

FORMATION

Martin Archambault, rédacteur en chef du magazine *Porc Québec* marchambault@leseleveursdeporcs.quebec

Faites de vos employés des as de la détection de problèmes

Un éleveur a pour objectif de produire un maximum de porcs en bonne santé dans un environnement adéquat, tout en tenant compte des contraintes économiques et sociales et des besoins des animaux. Grâce à une bonne organisation du travail, l'apprentissage de l'observation des animaux et des bâtiments permettra la détection rapide de nouveaux problèmes et la vitesse d'intervention, le commencement pour une bonne rentabilité.

AGRIcarrières, en collaboration avec les Éleveurs de porcs du Québec, ont produit une formation en ligne pour les éleveurs et leurs employés sur la détection des problèmes par l'observation. Cette formation, d'une durée de 90 minutes, se fait à son propre rythme.

Le but de la formation est de préparer les ouvriers au chapitre de la détection de problèmes. Concrètement, elle vise à :

- Identifier les situations à risque, le comportement anormal du troupeau et les bris potentiels des équipements.
- Intervenir rapidement et de manière ciblée.
- Documenter les observations et les interventions éventuelles.

Un art qui s'apprend

« Observer est un art qui s'apprend. L'observation permet de détecter les animaux malades, tout en minimisant les problèmes et en augmentant la productivité. Il faut savoir s'arrêter et prendre le temps d'utiliser tous ses sens : écouter, voir, sentir, ressentir et toucher », souligne Benoit Magny, représentant des Éleveurs de porcs qui a participé à l'élaboration du cours et du guide de formation.



Benoit Magny, comme représentant des Éleveurs de porcs, a participé à l'élaboration du cours et du guide de formation.



La vétérinaire Martine Denicourt a collaboré au contenu de la formation.

Une routine bénéfique

« L'instauration d'une routine journalière et du suivi des installations et des animaux assurent un bon contrôle de leur confort et de leur santé. Cette routine permet également de déceler plus rapidement un problème : un animal avec le dos courbé, une démarche raide, un teint un peu pâle, un porcelet qui ne se présente pas à la tétée, etc. Cette détection rapide permet ensuite une intervention efficace et ciblée », ajoute pour sa part la vétérinaire Martine Denicourt, des Services vétérinaires ambulatoires Triple-V Inc., qui a collaboré au contenu de la formation.

« Lorsqu'on arrive sur un site de production, on commence par prendre conscience de l'environnement en général : la proximité des fermes avoisinantes, l'état apparent des bâtiments, la température extérieure, les déplacements d'air, les bruits, les équipements, etc. On pourra ensuite se diriger pour une visite interne. Dans chaque secteur, on observera globalement l'espace, le groupe de porcs dans le parc et, enfin, on les observera de façon individuelle pour détecter un comportement inhabituel ou un signe clinique d'un problème. C'est également dans cet ordre que l'on apprendra à un ouvrier à observer, dans cette optique de détection, des problèmes », explique Benoit Magny.

La formation comporte deux sections principales :

1. Détecter les problèmes dans l'environnement
2. Détecter les problèmes chez l'animal
 - a. Chez le porc en groupe
 - b. Chez le porc individuellement

La formation illustre très bien tous les aspects à regarder pour déceler les problèmes afin d'intervenir rapidement et ainsi éviter que la situation ne s'aggrave.

Problèmes associés à l'environnement

La détection des problèmes associés à l'environnement passe par les risques reliés aux bâtiments et à l'équipement. Il faut tenir compte des conditions météorologiques variables et observer l'environnement sous quatre éléments bien définis, soit l'air, la lumière, l'eau et les aliments. Ces observations doivent être faites pour tous les groupes d'animaux : quarantaine, gestation, maternité, porcelets sous les mères, porcelets au sevrage hâtif, pouponnière et engraissement. Pour obtenir de bons résultats avec les animaux, il est donc primordial d'être en mesure de percevoir les problèmes potentiels et de les corriger.

Quelques exemples de problèmes à détecter dans l'environnement

- Silos mal entretenus.
- Conteneurs pour les carcasses en mauvais états ou mal fermés.
- Nourriture gaspillée et laissée sur place.
- Période d'éclairage inadéquate selon le groupe d'animaux.
- Animaux trop propres : signe d'un manque d'eau.
- Trémies mal ajustées.

Gm[®]
Groupe Maska

PARTENAIRE DE VOS PROJETS
depuis 1950

SERVICE | VENTE | LOCATION

CABINE **PTO** **MACHINE FIXE**

Génératrices d'urgence de 15 KW à 1000 KW

DIVISION GÉNÉRATRICES
1 800-363-0114

SERVICE DE LIVRAISON
RAPIDE

SERVICE D'URGENCE 24/7
1 800-80MASKA

550, avenue de Vaudreuil, Saint-Hyacinthe J2S 4H2 | 450-773-7471 | groupemaska.com

213681

La détection des problèmes chez les animaux repose sur la capacité de détecter d'un coup d'œil ce qui est différent et problématique.


Problèmes chez les animaux

La détection des problèmes chez les animaux, de son côté, repose sur la capacité de détecter d'un coup d'œil rapide ce qui est différent et problématique. Cela demande un peu de pratique, mais une bonne connaissance des traits communs présents chez les porcs et de leurs comportements habituels facilite la tâche.

On s'attarde à l'observation du comportement des porcs en groupe et du porc individuel. Pour le porc en groupe, l'observation à distance permet une évaluation calme de leur comportement. Il faut examiner le parc comme un ensemble cohérent en prenant note de l'emplacement des porcs, de leur comportement et de la santé globale des animaux dans le parc. Pour faciliter l'observation des animaux dans un secteur, il est recommandé de regarder un côté de la rangée ou du bâtiment à la fois afin d'être plus attentif face à l'activité de chaque parc.

Quelques exemples de problèmes à détecter pour le porc en groupe

- Animaux couchés dans leurs excréments : signe que les animaux ont trop chaud.
- Animal qui défèque au mauvais endroit : signe possible de courants d'air.
- Animal couché sur le ventre : signe possible de douleur ou de fièvre.
- Entassement lors des repas : signe d'un manque de moulée, d'équipements mal ajustés ou difficiles d'accès.
- Cris provenant du troupeau : signe de manque de moulée.



L.G. HÉBERT ET FILS LTÉE (abattoir)

Achats de truies et mâles de réforme

Antonio Filice et Mario Côté 428, rue Hébert
Propriétaires Ste-Hélène de Bagot
Cité Johnson, (Qc)
450 791-2630 JOH 1M0
171184

30 Porc Québec — Septembre 2021

Il est primordial d'utiliser une méthode d'observation cohérente et systématique pour l'observation des porcs en individuel. L'objectif sera de détecter des animaux avec une posture ou une allure anormale. Afin de détecter des problèmes potentiels, plusieurs méthodes existent, permettant un examen général de l'animal, dont la méthode présentée par *Gemus-Benjamin & Kramer, soit la Méthode BEST-Madonna (Gemus-Benjamin M, Kramer S. 2014. Identification and Prevention of the Sick or Compromised Nursery Pig. Factsheet porkgateway. 10/2014. PIG 04-05-02) ou ABCE (Choinière M., Denicourt M. 2016. La douleur : comment la repérer comment y remédier? Techniporc). Cette méthode permet de repérer les anomalies physiologiques.*

Quelques exemples de problèmes à détecter pour le porc individuel

- Animal qui ne mange pas.
- Truie qui allaite au mauvais endroit.
- Queue basse.
- Problème cutané.
- Écoulement nasal.
- Animal en douleur lors du toucher.

Chaleurs, mise-bas et porcelets

C'est également dans la partie de la détection chez l'animal qu'on indique les points à observer du côté des chaleurs, de la mise-bas, des porcelets naissants et des porcelets en sevrage et engraissement.

Outils de travail

Enfin, la formation présente des outils de travail pour le suivi des problèmes à détecter, soit :

- l'analyse de l'historique de la production;
- la carte à truie;
- la fiche de consommation de moulée;
- le registre de traitement;
- le régime pharmacothérapeutique à la ferme;
- le registre de vaccination.

Bientôt en espagnol

Bref, la formation est remplie de renseignements très utiles. L'équipe d'AGRICARRIÈRES travaille actuellement sur la possibilité d'offrir la formation Devenez un As de la détection en production porcine en espagnol pour qu'elle soit accessible aux travailleurs étrangers temporaires.

Il en coûte 25 \$ par participant pour suivre la formation. Ces frais incluent le cours en ligne, un guide complet sur l'observation des problèmes et un aide-mémoire en format poche. Il est également possible d'obtenir une réduction pour les achats en groupe. Pour plus de renseignement on peut se rendre au : cible.agricarrieres.qc.ca ■



ÉQUIPEMENTS DE MISE BAS

Pour élevage porcin

SYSTÈME D'ALIMENTATION CONTRÔLÉ

- ▶ aucun gaspillage d'eau et de moulée

PLANCHER ASCENSEUR

- ▶ protège les porcelets



Besoin de moderniser vos équipements ?

1 800 361-1003 | jolco.ca |   

Membres du groupe Jolco



213162

Comment assurer une bonne supervision?

Au Québec, la rareté de la main-d'œuvre est un phénomène bien présent, plus particulièrement dans le secteur agricole où les professions sont peu connues et peu valorisées. Dans ce contexte, pour attirer et retenir les bons travailleurs, vous devez, en tant que producteurs porcins, vous démarquer, notamment en assurant une bonne supervision.

Que vous ayez deux ou cent employés, assurer la supervision de votre entreprise compte plusieurs défis. Intuitivement, certaines personnes vont assurer une bonne gestion, alors que d'autres doivent mettre des efforts supplémentaires. Pour réussir dans ce rôle, plusieurs habiletés, qui s'apparentent à celles d'un chef d'orchestre, sont nécessaires.



Frédérique Proulx, agente de projet en ressources humaines du comité sectoriel de main-d'œuvre de la production agricole chez AGRICarières.

Peu importe le nombre d'employés, leur fonction doit être claire et précise.

Voici quatre habiletés qui ont démontré une grande efficacité sur les fermes :

1. Avoir une vision globale de la direction de l'entreprise

Pour être efficace, il est primordial d'avoir une vision à court, moyen et long terme de son entreprise. À cet effet, bien que cela puisse paraître intimidant, établir une structure organisationnelle, c'est-à-dire bien définir la structure de son entreprise, est nécessaire. Par exemple, en tant qu'employeur, il faut connaître les tâches et les responsabilités de ses travailleurs. Il ne s'agit pas de savoir comment les exécuter, mais plutôt de comprendre de manière générale le rôle de chacun et les difficultés auxquelles ils peuvent être confrontés. Peu importe le nombre d'employés, leur fonction doit être claire et précise. Cela est d'autant plus important si les employés portent plusieurs chapeaux ou si l'entreprise est de type familial. Bien qu'à première vue le rôle de chacun semble parfois évident, les employés ne sont pas toujours au fait ou bien préparés à l'assumer. Dès le départ, pour éviter les ambiguïtés, les frustrations et les conflits de travail, il est important de bien délimiter le terrain de jeu de chacun. Tous doivent également savoir à qui se rapporter en cas de questions ou de problèmes.

Quelques astuces :

- Dresser un plan de son entreprise (organigramme).
- Préciser le niveau de responsabilité de chacun.
- Définir des descriptions de poste.

2. Indiquer le rythme

Il s'agit de préciser la direction et le rythme que l'équipe doit prendre. À cet effet, il faut notamment définir les heures de travail, les congés et les vacances ainsi que donner une rétroaction régulièrement. Il ne suffit pas d'évaluer annuellement vos employés. Les attentes quant au rendement et aux résultats souhaités doivent être claires et validées régulièrement. On doit également prendre en considération que, contrairement à l'employeur, les travailleurs ne sont pas propriétaires de l'entreprise. Il est donc normal qu'ils ne travaillent pas avec la même intensité et la même motivation que le propriétaire. Aussi, certains employés, tels que les travailleurs occasionnels ou saisonniers, nécessitent plus de soutien, car ils connaissent souvent peu l'entreprise où ils ont été embauchés. Par conséquent, il faut s'assurer qu'ils détiennent tout ce qui est nécessaire (information et outils) pour bien effectuer leur travail.

Quelques astuces :

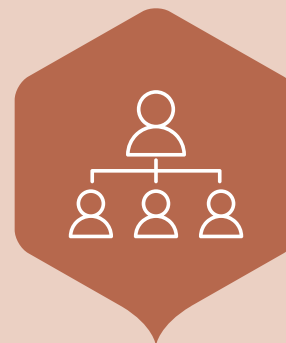
- Organiser des rencontres d'équipe.
- Accompagner et soutenir ses employés.
- Féliciter son équipe lorsqu'elle réussit.

3. Être à l'écoute

Les employés ne sont pas que de simples exécutants. Ils ont des idées, et certains peuvent avoir des connaissances approfondies en agriculture ou dans un domaine connexe. Pour développer une relation de confiance avec eux, il est important de prendre en considération leurs besoins, leurs idées et leurs préoccupations afin de leur montrer qu'ils sont écoutés. Pour ce faire, il ne suffit pas d'observer ses employés, de hocher la tête une fois de temps en temps et de répéter ce qui vient d'être dit. Il faut les écouter attentivement et favoriser les interactions en leur posant des questions simples (ex. : Comment vas-tu? et d'autres plus spécifiques (ex. : Quel est ton point de vue? ou Explique-moi ton idée). Grâce à celles-ci, leur fierté, leur motivation et leur sentiment d'appartenance envers l'entreprise seront plus grands. De plus, l'écoute ne doit pas se limiter au milieu professionnel. On gagne à être attentif à l'équilibre travail-famille et à respecter le temps de repos de ses employés. Personne n'apprécie se faire déranger lors de ses journées de congé ou ses vacances.

Quelques astuces :

- Prôner la transparence.
- Accueillir les commentaires sans couper la parole.
- S'abstenir de vouloir avoir raison à tout prix.
- Favoriser les questions plutôt que les réponses.
- Écouter sans juger.
- Réduire les distractions (ex. : textos, courriels, appels, etc.)



4. Faire preuve de leadership

Il existe plusieurs sortes de leadership, et chacun comporte des avantages et des inconvénients. L'important est d'être présent, à l'écoute et de faire preuve de jugement et d'ouverture. Il se peut que, en tant que propriétaire, on éprouve de la difficulté à s'éloigner de ses anciennes fonctions, dites techniques, ou à accepter que certaines tâches ne soient pas faites exactement de la manière dont on les aurait faites. Toutefois, lorsque les employés performant bien, on doit éviter de les observer de près ou de contrôler leur travail. Vous devez leur faire confiance et leur donner un certain niveau d'autonomie et d'indépendance. Plus facile à dire qu'à faire? Cela n'est pas faux. Pour cette raison, il est conseillé de bien définir ses attentes, de communiquer régulièrement avec ses employés et parfois de prendre un pas de recul. Les travailleurs doivent être en mesure de comprendre les idées et les décisions (même les plus difficiles) de leur supérieur.

Quelques astuces :

- Être disponible.
- Être positif.
- Favoriser l'amélioration continue.
- Faire preuve de reconnaissance.

Bref, assurer une bonne supervision est essentielle. Plus on améliore ces habiletés, meilleures seront les décisions prises! Grâce à celles-ci, on pourra entre autres se démarquer en maximisant le potentiel et le bonheur de ses employés. ■

QUALITÉ

Marie-Pierre Fortier, responsable du secteur qualité de la viande, Centre de développement du porc du Québec Inc.
mpfortier@cdpq.ca

Des porcs en santé pour une viande de qualité?

Les effets des maladies sur les performances de croissance et sur le coût de production sont généralement bien connus, mais il y a un grand manque d'information sur les conséquences à long terme de la maladie sur la qualité de la carcasse et de la viande, en particulier sur le niveau des gras intramusculaires.

Plusieurs maladies, notamment le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), sont présentes dans les troupeaux porcins, et ce, dans les différents stades de la production. Le SRRP est un virus porcin qui provoque des troubles de la reproduction chez les truies ainsi que des maladies respiratoires, une réduction des taux de croissance et une augmentation de la mortalité chez les porcs de tous les âges.

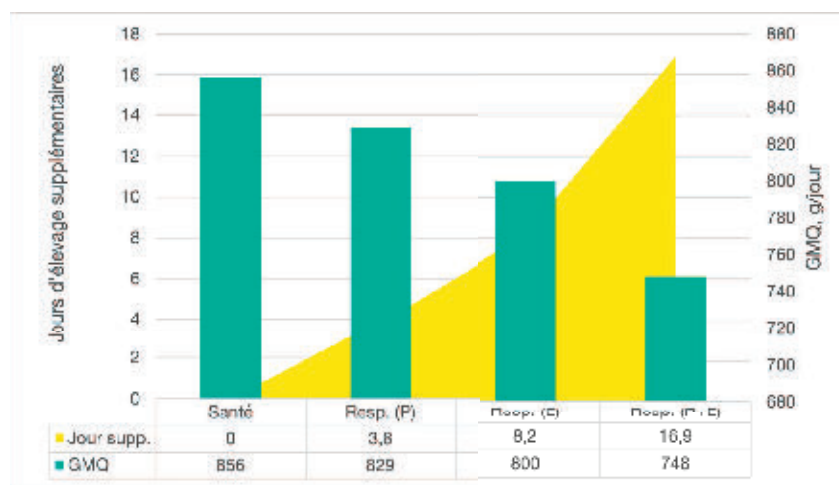
Les effets négatifs du SRRP sur les performances de croissance des porcs à l'engraissement sont très bien connus, et cette situation n'est pas sans impact sur l'augmentation du coût de production, notamment avec l'augmentation du nombre de jours en engraissement pour les animaux malades pour atteindre le poids d'abattage souhaité et les pertes financières entraînées par l'augmentation du nombre de décès ou l'utilisation accrue de vaccins et de médicaments.

Dans le cadre du projet « Évaluation de l'impact des maladies en production porcine sur la qualité de la carcasse et de la viande », le CDPQ a non seulement évalué l'impact des maladies présentes en pouponnière et en engraissement sur les performances zootechniques, mais également sur les rendements de la carcasse et la qualité de la viande.

Des impacts en production bien connus

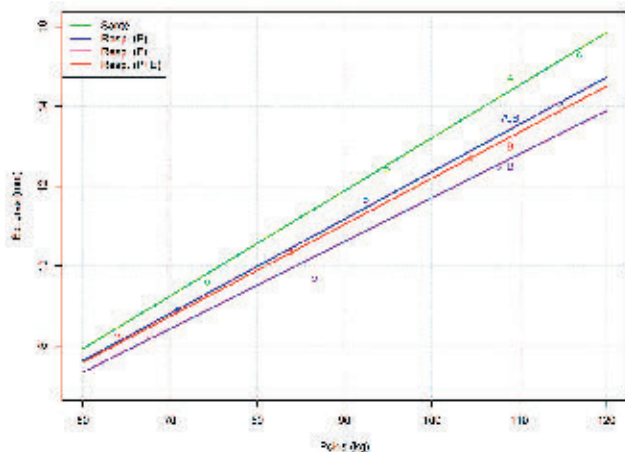
La présence de SRRP et autres maladies a eu un impact important sur les performances de croissance des porcs en pouponnière et en engraissement et démontre que la présence du virus dans le troupeau diminue de façon significative le gain moyen quotidien. Cette différence se répercute directement sur le nombre de jours en engraissement (figure 1). Les analyses ont considéré l'impact de la maladie lorsque celle-ci est présente en pouponnière (P) en engraissement (E) ou durant toute la période de croissance (P + E).

Figure 1 - Gain moyen quotidien et nombre de jours d'élevage supplémentaires pour mener un porc à 100 kg.



Les paramètres de rendement de la carcasse mesurés in vivo indiquent que la présence de maladies amène une diminution du dépôt de gras et d'épaisseur de muscle chez les porcs en fin d'engraissement. La diminution de gras dorsal chez les porcs ayant été malades au cours de leur croissance pourrait peut-être s'expliquer par le fait que leur énergie est détournée vers la lutte contre la maladie au lieu d'être dirigée vers le dépôt de gras.

Figure 2. Mesures d'épaisseurs de gras sur l'animal vivant durant la période d'engraissement.



Peu d'impact sur la qualité du produit

Les résultats de niveau de gras intramusculaire mesurés en fin d'engraissement démontrent que la présence de maladies n'a pas eu d'impact significatif sur le niveau de gras intramusculaire final. En effet, tous les porcs des différents groupes ont obtenu un pourcentage de gras intramusculaire similaire, variant entre 2,05 % pour les porcs en santé et 2,13 % pour les animaux ayant été malades, tant en pouponnière qu'en engraissement. Contrairement aux observations relevées chez d'autres espèces, notamment le bœuf, il serait possible que les impacts de la maladie soient limités chez le porc en raison de son faible niveau de gras intramusculaire initial.

La présence de SRRP et autres maladies n'a pas eu d'impact significatif sur les différents paramètres de qualité mesurés. Seule la perte en eau présente une différence significative entre les animaux sains et les animaux malades. En effet, les animaux faisant partie des groupes de porcs ayant été malades à un moment durant leur croissance ont eu une perte en eau supérieure aux animaux en santé.

Considérant les impacts négatifs sur les performances de croissance, il demeure important de poursuivre la prévention des maladies pour limiter les impacts négatifs sur la production. Une meilleure connaissance des impacts sur la qualité de la carcasse et de la viande permet également de sensibiliser la filière et, à plus long terme, de trouver des moyens (ex. : additifs alimentaires) afin d'atténuer les effets de ces maladies.



Pour plus détails

Un rapport de projet détaillé est disponible. Pour se le procurer ou obtenir plus d'information, contactez Mme Marie-Pierre Fortier (mpfortier@cdpq.ca). ■



DRUMCO
ÉNERGIE

DISTRIBUTEUR DES GÉNÉRATRICES

KOHLER
IN POWER. SINCE 1920.

Déjà la 3^e génération dévouée à la **VENTE**,
au **SERVICE** et à la **LOCATION**
des génératrices **KOHLER**

SERVICE 24/7

UN SEUL NUMÉRO
PARTOUT AU QUÉBEC


819 850-0093

WWW.DRUMCOENERGIE.CA

212221

SANTÉ ET SÉCURITÉ

Porc Québec reproduit une des 13 fiches du guide de santé et sécurité produit en français et en espagnol par les Éleveurs de porcs, en collaboration avec la CNESST et l'UPA. Les fiches, qui ont été distribuées aux éleveurs avec la livraison du Porc Québec de décembre 2020, sont aussi disponibles sur le site [Accesporcqc.ca/Publications/Bien-être des éleveurs/Santé et sécurité](https://www.accesporcqc.ca/Publications/Bien-être-des-éleveurs/Santé-et-sécurité).

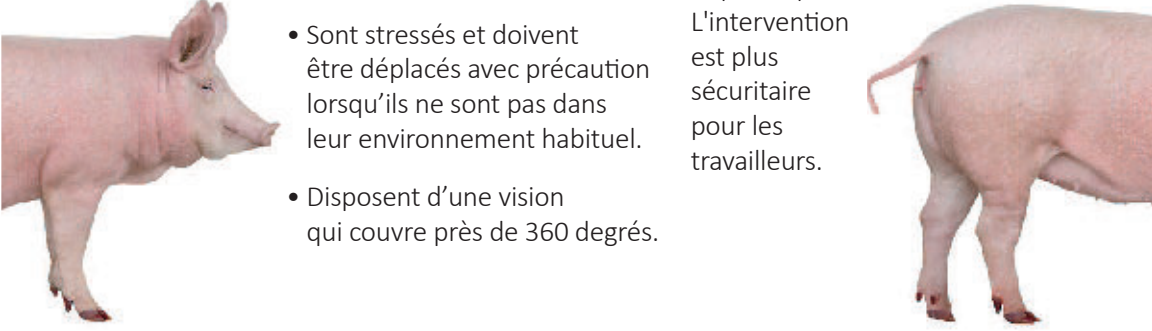


Par leur attitude et l'approche utilisée, les travailleurs peuvent grandement contribuer à réduire les risques d'accidents et de blessures qui peuvent survenir lors du déplacement des porcs, tout en favorisant un plus grand bien-être des animaux. Adopter un comportement sécuritaire pour le bien-être de tous!

Être conscient que :

Les porcs :

- Ont tendance à vouloir rester ensemble, se suivre et se déplacer en groupe.
- Vivent du stress lorsqu'ils sont isolés, sans contact visuel avec d'autres porcs, ou dans un environnement inconnu.
- Sont curieux et joueurs, donc ils vont s'approcher plus près de vous en s'habituant à votre présence.
- Préfèrent se déplacer de zones sombres vers des zones claires, sans être aveuglantes.
- Le sevrage stresse les truies, ce qui peut les conduire à un comportement agressif.
- Les verrats sont imprévisibles; toujours garder un panneau entre soi et le verroat.
- Une intervention calme diminue le niveau de peur des porcs qui se déplacent alors de manière plus facile et plus rapide. L'intervention est plus sécuritaire pour les travailleurs.



- Sont stressés et doivent être déplacés avec précaution lorsqu'ils ne sont pas dans leur environnement habituel.
- Disposent d'une vision qui couvre près de 360 degrés.



DÉPLACEMENT DES PORCS

Les dangers pour vous :

- Risque de chutes (première cause de blessure).
- Risque de blessures résultant d'un contact physique avec les porcs.
- Risque de morsures.



Les oreilles dressées ainsi que de fortes vocalises sont souvent des signes de peur chez les porcs.

Des mesures à préconiser :

- Porter des bottes à semelles antidérapantes.
- Travailler avec calme, précaution et vigilance.
- Indiquer la direction du mouvement aux porcs (bulle du manipulateur).
- Reconnaître les signes des porcs lorsqu'ils ont peur et toujours prendre les moyens nécessaires pour réduire la peur.

Signes de peur : tête et oreilles relevées, s'empilent et se retournent sur eux-mêmes, font des mouvements rapides de fuite, vocalisent.

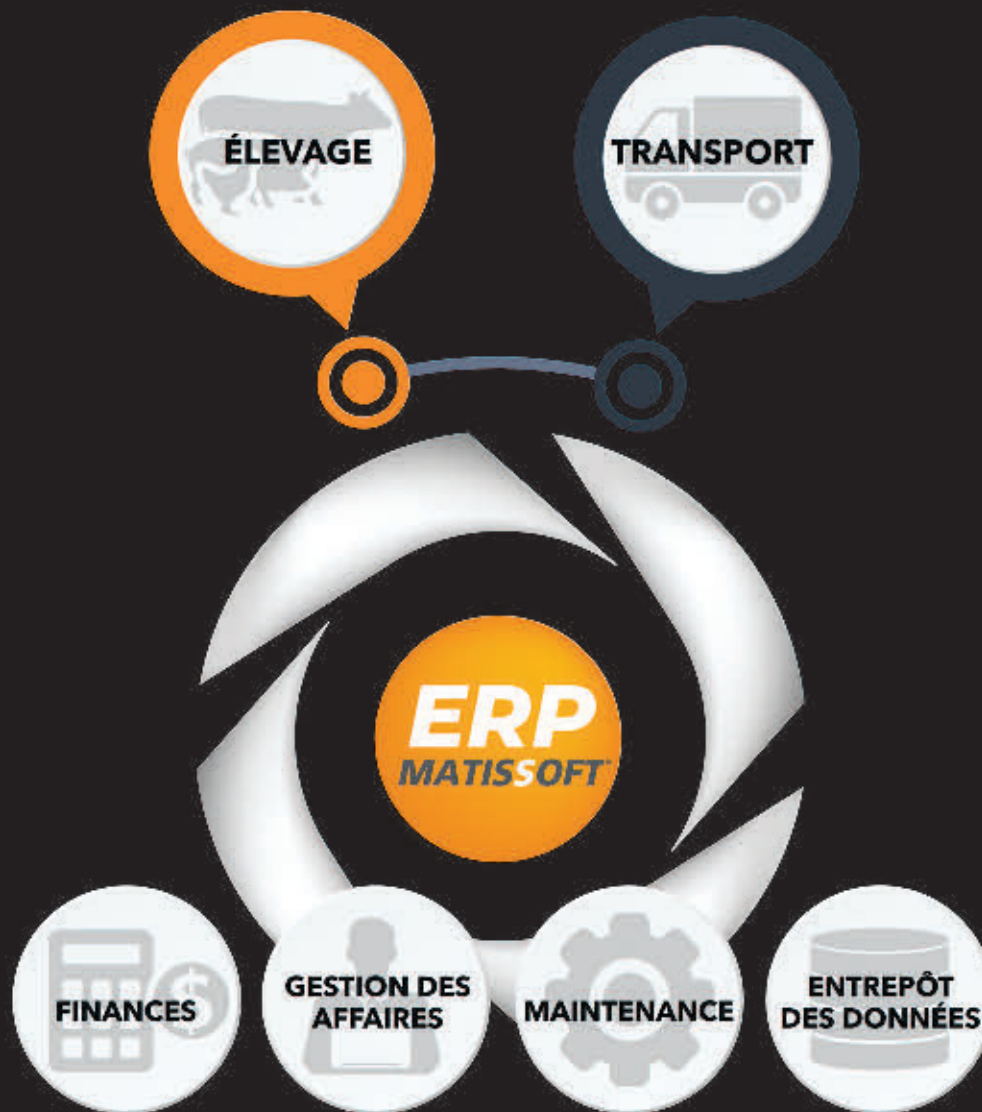
- Dégager les allées.
- Configurer vos bâtiments pour faciliter les déplacements (éviter les couloirs avec des angles de 90 degrés).
- Veiller à ce que les porcs se déplacent vers la lumière. Le soir, installer une lumière dans la remorque. Le jour, bloquer la lumière afin d'en réduire l'intensité.
- Utiliser du matériel adéquat comme des panneaux et des objets à agiter pour guider la circulation.
- Profiter de l'instinct de rassemblement des porcs afin de les déplacer en petits groupes :
 - Entrée en pouponnière : 20;
 - Entrée en finition : 10;
 - Départ de la finition : 6;
 - Animaux reproducteurs : 4 à 6.

Calme et vigilance sont de mise avec les animaux.



Illustration : Judith Boivin-Robert

OPTIMISEZ LE RENDEMENT DE VOTRE FERME, tout en simplifiant votre gestion



 **MATISSOFT**
LOGICIEL ET CONTRÔLE

1 888 562-8477 • MATISSOFT.COM

AGA du CDPQ en formule numérique



L'AGA s'est tenue, pour une 2^e année, en mode virtuel en raison de la situation instable reliée à la COVID-19. Cette AGA s'est déroulée le 21 septembre avec une programmation allégée d'une demi-journée.

Les présentations suivantes sont maintenant disponibles sur notre site à la section SURVEILLEZ NOS ACTIVITÉS :

- Le CDPQ bien plus que du porc ! par l'équipe des services techniques
- Détection hâtive de la maladie en pouponnière : évaluation de différentes technologies par Patrick Gagnon
- Présentation de la maternité de recherche et de formation du CDPQ par Francis Pouliot

Présentation des résultats de recherche dans le secteur porcin – Concours étudiants de 2^e et 3^e cycle universitaire

De plus, le concours organisé par le comité RDT pour les étudiants gradués a également eu lieu en mode numérique. Ce concours est rendu possible grâce à la bourse de 500 \$ offerte par le CDPQ et décernée à la présentation qui a obtenu le plus de pointage selon les différents critères d'évaluation préétablis.

Le contenu de ces présentations ainsi que le nom du gagnant sont également disponibles sur notre site Web. ■

Rapport des activités du CDPQ

Notre Rapport des activités ainsi que l'annexe des Projets, activités de transfert et services par secteur d'activité, année 2020-2021 sont maintenant disponibles à l'adresse suivante :

<https://www.cdpq.ca/Publications-et-documents/Rapports-annuels.aspx> ■

LE COMITÉ RDT EN BREF!

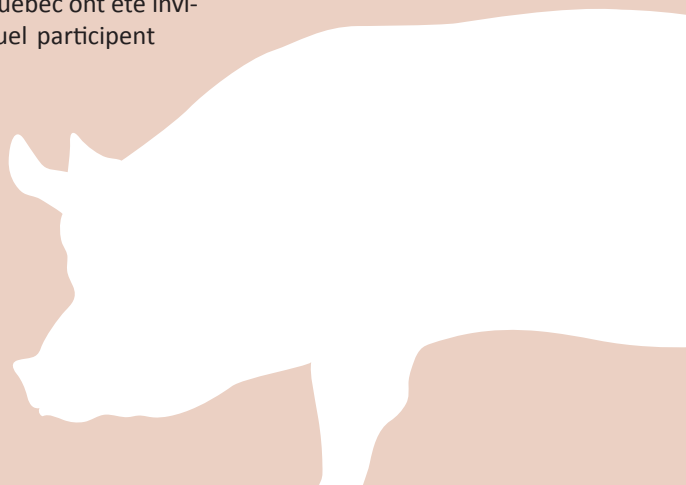
STRATÉGIE QUÉBÉCOISE DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION 2022

Le comité RDT de la filière porcine a participé à une récente consultation menée par le ministère de l'Économie et de l'Innovation (MEI) en vue d'élaborer la Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation 2022.

Les différentes parties prenantes de la recherche et de l'innovation au Québec ont été invitées à déposer un mémoire. Le comité RDT de la filière porcine, auquel participent plusieurs représentants de différentes organisations œuvrant dans le secteur porcin, a considéré avec grand intérêt cette démarche. En effet, les membres du comité ont vu une belle occasion d'exposer les défis du secteur porcin en recherche, développement et transfert de connaissances et des pistes de solutions à explorer.

Nous vous invitons à consulter ce mémoire en vous rendant à l'adresse suivante :

[https://www.cdpq.ca/Qui-sommes-nous/Comite\(s\)/Comite-RDT/Nouvelles-du-comite-RDT.aspx](https://www.cdpq.ca/Qui-sommes-nous/Comite(s)/Comite-RDT/Nouvelles-du-comite-RDT.aspx) ■



<p>VEREIJKEN</p> <p>NOUVEAU!!</p> <p>LES CAGES ASCENSEURS DIMINUENT LES ÉCRASÉS.</p>	<p>JOUET EASY-FIX</p> <p>▲ MARQUEUR PROGUARD (550ML)</p>	<p>▲ HDN 16 X 1.5</p>	<p>▲ BALANCE CIMA</p>
<p>RÉVOLU'Soins</p> <p>208605</p> <p>INTERVENTIONS SUR PORCELETS</p> <ul style="list-style-type: none"> - QUEUX - CASTRATION - IDENTIFICATION - INJECTION 	<p>SV2 ÉCHOGRAPHE SANS FILS</p>	<p>AMPOULES CHAUFFANTES</p>	<p>NOUVEAU!!</p> <p>MANIPULER LES CADAVRES</p> <p>TRACTEUR MAXX</p>
<p>SEC repro REPRODUCTION</p>		<p>Cell.: (450) 776.0596 SF: 1.888.446.4647 louis@secrepro.com www.secrepro.com</p>	<p>THE ORIGINAL LABEL</p>

RECETTE

ESCALOPES DE PORC, SAUCE AUX POMMES ET CHOUX DE BRUXELLES AU BACON



—
PORTIONS : 4
PRÉPARATION : 15 MINUTES
CUISSON : 20 MINUTES

INGRÉDIENTS

4 petites escalopes de fesse de porc du Québec
30 ml (2 c. à table) d'huile d'olive
30 ml (2 c. à table) de beurre
2 pommes Cortland, coupées en quartiers
125 ml (1/2 tasse) de bière rousse du Québec
80 ml (1/3 tasse) de sirop d'érable
60 ml (1/4 tasse) de jus de pomme
1 branche de romarin frais
1 gousse d'ail, hachée
Sel et poivre du moulin, au goût

Choux de Bruxelles au bacon

6 tranches de bacon du Québec, coupées en lardons
12 choux de Bruxelles, blanchis et coupés en deux

PRÉPARATION

1. Dans une grande poêle antiadhésive, à feu moyen-vif, chauffer la moitié de l'huile et y faire dorer la moitié des escalopes 2 minutes de chaque côté. Saler et poivrer. Réserver sur une assiette au chaud. Répéter l'opération avec le reste de l'huile et des escalopes. Réserver avec les autres escalopes.
2. Dans la même poêle, à feu moyen-vif, chauffer le beurre et y faire dorer les pommes de chaque côté environ 2 minutes. Déglacer avec la bière. Verser le sirop d'érable et le jus de pomme. Ajouter la branche de romarin et laisser réduire la sauce 2 minutes. Ajouter l'ail et poursuivre la cuisson 1 minute. Rectifier l'assaisonnement au besoin.
3. Servir les escalopes de porc avec les pommes et napper de sauce. Accompagner de choux de Bruxelles au bacon.

Choux de Bruxelles au bacon

1. Dans une grande poêle, à feu moyen-élevé, dorer légèrement le bacon. Ajouter les choux de Bruxelles et poursuivre la cuisson environ 3 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Saler et poivrer.

Pour plus de recettes : www.leporcduquebec.com

DE PORC ET D'AUTRE

Martin Archambault, rédacteur en chef du magazine Porc Québec marchambault@leseleveursdeporcs.quebec



COCHON FRISÉ

Le Mangalica, dont ses origines remontent aux alentours de 1830, est l'une des races de porc les plus anciennes d'Europe. Le « cochon à poil frisé » était réservé initialement aux membres de la royauté des Habsbourg. Pourtant sa grande saveur le rendit si populaire qu'il devint rapidement l'une des principales races d'Europe. Celle-ci a été reconnue officiellement en 1927.

L'empereur François Joseph 1^{er} d'Autriche posséda jusqu'à 3 millions de têtes qui s'alimentaient dans des mangeoires de marbre. Dans les foires porcines de l'époque, aucun prix ne lui échappait. Ces cochons connurent leur époque la plus prospère entre 1850 et 1950, leur haute teneur en graisse permettait en effet les usages les plus divers : cuisine, fabrication de bougies, élaboration de savons et de cosmétiques et même, fabrication de lubrifiants et d'explosifs. À cette époque, la graisse avait plus de valeur que la propre viande de la bête.

Affaibli par la Deuxième Guerre mondiale, l'Autriche qui a dû verser des indemnités en espèce à des créanciers qui affectèrent son secteur porcin. La race a frisé l'extinction entre les années 1950 et 1970. Au début des années 90, il ne restait que 160 Mangalica en Hongrie. Un chef d'entreprise, Juan Vicente Olmos qui recherchait des cochons gras capables de produire des jambons secs à longue maturation tomba sur cette variété, le porc hongrois, présentant des similitudes surprenantes avec le porc ibérique.

S'associant à un ingénieur agronome, Péter Toth, ils ont relancé l'élevage et sa viande, si bien qu'aujourd'hui, aussi bien le jambon sec que la viande fraîche de porc Mangalica sont devenus des produits de charcuterie hongrois, dont le succès aurait été inimaginable sans le travail et l'engagement d'Olmos és Tóth Kft. Aujourd'hui 60 000 porcs de cette race sont élevés en Hongrie. Leurs jambons sont vendus dans les plus select établissements pour gourmets. Et leur élevage s'est étendu vers d'autres pays tels que l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse.

Source : mangalica.com

Puce, truie et données

La truie Gertrude participe à une expérience de science-fiction : la start-up d'Elon Musk, Neuralink, a implanté une puce connectée dans le cerveau de ce cochon-cobaye, un prototype en vue de fabriquer la version pour les humains qui redonnera la parole et la mobilité aux personnes paralysées.

L'entrepreneur futuriste (Tesla SpaceX) a présenté, il y a un an, une puce dotée de fils ultrafins, pouvant être implantée dans le cerveau par un robot, une sorte de machine à coudre ultraprécise. Le nouveau modèle sans-fil, grâce à la technologie Bluetooth, se recharge la nuit et mesure 23 mm de diamètre (comme une petite pièce de monnaie) sur 8 mm d'épaisseur.

En théorie, la puce ronde sera implantée dans le cerveau, sans qu'il y ait besoin de passer une nuit à l'hôpital, et sans laisser de trace, si ce n'est une petite cicatrice sous les cheveux. Elle servira d'abord à traiter les maladies neurologiques. Mais l'objectif à long terme est de rendre les implants si sûrs, fiables et simples qu'ils relèveraient de la chirurgie élective (de confort). Des personnes pourraient alors déboursier quelques milliers de dollars pour doter leur cerveau d'une puissance informatique.

Pour l'instant, dans les laboratoires de Neuralink, le cochon Gertrude marche sur un tapis roulant, le groin dans une mangeoire accrochée devant elle, pendant que la puce retransmet ses signaux neurologiques. À partir de ces informations, l'ordinateur est capable de prédire à tout instant où se trouve chacun de ses membres. De quoi donner l'espoir de rendre la mobilité aux personnes paraplégiques.

Source : Journal de Montréal

RESPIRER PAR L'ANUS

Des scientifiques japonais, dans une étude parue ce printemps, ont montré qu'il était possible pour des mammifères, dont les porcs, d'absorber de l'oxygène par leur anus.

Intrigués par la façon dont certains animaux respirent par leurs intestins en cas d'urgence, des chercheurs de la *Medical and Dental University* de Tokyo ont prouvé que la même chose était possible, dans des conditions expérimentales, chez les souris, les rats et les cochons.

Selon leurs travaux, publiés dans la revue *Med*, cela pourrait aussi s'appliquer aux humains en état de détresse respiratoire, par exemple lors d'une pénurie de respirateurs, comme cela a été le cas durant la pandémie de COVID-19, ou lorsque ces machines ne se révèlent pas adaptées pour un patient.

Source : La Presse



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

POUR LA SANTÉ DE VOS ANIMAUX

ASSURER LA SANTÉ DES BÊTES POUR FAVORISER
LEUR CROISSANCE ET UN RENDEMENT DE VIANDE OPTIMAL.



alphageneolymel.com
suivez-nous sur 



Nous avons fait **le choix!**

GoldenFix™

SOLUTION TOUT-EN-UN

Un investissement qui **rapporte!**

L'utilisation du **GoldenFix™** constitue le choix des producteurs pour plus de 65 % des doses commandées au CIPQ inc.

« Les rejets de semence sont rares puisque la GoldenFix™ s'accroche mieux. De plus, le **GAIN DE TEMPS** est grandement apprécié. »



GUY POULIOT (gérant)

Ferme Villeroy
1200 truies naisseur
Villeroy

BEAUCE/QUÉBEC
Saint-Lambert-de-Lauzon
1 800 463-1140

LANAUDIÈRE
Saint-Cuthbert
1 888 608-1118

MONTÉRÉGIE/ESTRIE
Roxton Falls
1 800 375-9811

Site Internet : www.cipq.com Courriel : cipq@cipq.com



CIPQ inc. est une filiale d'Investissement Québec

212225